

Sophie et Clément Bouakkaz sont les concepteurs de l'escape game urbain « Les mystères de Bourges ». Rencontre à deux voix.

Sophie, la « passeuse » d'histoires

L'ancienne chargée de communication dans la grande distribution est une « créative ». « J'aime organiser et développer des idées. Après avoir beaucoup travaillé sur mon projet professionnel, quand l'opportunité de me lancer s'est présentée, j'ai foncé! » Sophie grandit dans le quartier Turly. « Je suis allée au collège Jules Verne puis au lycée Alain-Fournier où j'ai décroché un Bac L, option Art-Plastiques. » Ensuite, licence d'Histoire de l'art à l'université de Tours et des postes dans le privé et des collectivités. Sans oublier, le rôle essentiel de parents soucieux de transmission. « Les week-end, pendant les vacances, on n'y coupait pas avec visites de châteaux et de monuments. Je leur dois donc aussi ma passion pour l'Histoire et les histoires. » Voici donc le parcours qui mène la jeune entrepreneuse à créer à l'été 2019, l'escape game urbain « Les mystères de Bourges ».

Le principe : « Un jeu de piste à énigmes en plein air qui replonge les habitants de Bourges et d'ailleurs dans l'histoire de la ville. » Le premier jeu a pour thème la vie de Jacques Cœur, personnage emblématique s'il en est. « Mon idée est d'amener chacun à porter un regard différent sur ce qui l'entoure car au quotidien, on finit par ne plus y prêter attention. » Sophie va faire la promotion de son activité et de ce « nouveau regard » sur l'Histoire, via Instagram. « Au départ, sans investir beaucoup de moyens, j'ai communiqué par les réseaux sociaux. Grâce au bouche-à-oreille, notre circuit a intéressé un public de plus en plus nombreux, avec une explosion des demandes suite au premier confinement. »

Elle n'est jamais aussi contente que lorsqu'elle voit les enfants, parents et grandsparents se lancer dans « son » enquête. « J'adore quand ils reviennent et me disent qu'ils ont découvert ou appris quelque chose ! » Un second circuit « Autour de Geoffroy Tory » est en préparation. « L'enjeu est désormais de faire grandir à la fois mon entreprise et toutes mes idées. » Un sacré défi pour cette passeuse d'histoires.

Clément, l'alchimiste

Il est la preuve que l'on peut être ingénieur chimiste et « circuler » parmi les dédales de l'Histoire. Dans le duo, c'est Clément qui encourage sa sœur et trouve des solutions lorsqu'elle est bloquée. « J'ai adoré quand elle s'est lancée à son compte. Je revenais d'une expérience professionnelle à l'étranger et j'ai profité de la transition pour l'aider dans son projet. » Petit, Clément suit sa sœur dans les mêmes établissements scolaires berruyers. Plus tard, il préférera la voie scientifique et une école de chimie. En 2016, le jeune homme s'envole pour le Brésil où il restera deux années, avant de revenir à Bourges.

« À mon retour, j'ai complété ma formation avec des compétences de développement web car je sentais que quelque chose manquait à mon bagage technique et les entreprises regorgent de données que je ne pouvais exploiter facilement. Par la suite, cela me plairait de pouvoir lier toutes ces compétences de chimiste et de développeur. »

Pour l'heure, Clément a rejoint l'aventure entrepreneuriale avec sa sœur. « Ce travail en commun est une première. » Partir d'une simple idée et devoir tout réaliser à partir de zéro, ce défi a forcément plu au profil expérimental du Berruyer. « Nous avons conçu le premier circuit en deux mois de travail. » Pour cela, il se réfère aux écrits, archives, ouvrages sur les sujets abordés. « Nous ne nous limitons pas à la vérité historique stricte mais les thèmes abordés et les lieux mis en lumière ont ou auraient pu avoir un lien entre eux. » Le domaine de l'évènementiel est nouveau pour le chimiste et le pousse à se réinventer. « J'embête ma sœur avec de nouvelles idées tous les jours. Elle n'en peut plus ! (rires). L'animation, c'est à la fois amusant et sérieux car l'enjeu est aussi de construire un modèle d'entreprise rentable. »

Un challenge que le duo compte bien relever, malgré la crise sanitaire. « Si le centreville et les commerçants peuvent aussi en profiter, c'est encore mieux. » Il avoue cependant, une petite pression : ne pas décevoir le public, en particulier les adeptes de la première heure. Voilà son obsession.

INFOS SUR www.lesmysteresdebourges.fr



